



Et surtout bonnes vacances...

EDITO

Lassitude, épuisement et besoin de souffler.

Alors que les chiffres de contaminations sont à nouveau très élevés, les personnels de l'Éducation nationale sont, comme tou·tes les citoyen·nes, lassés de vivre en suivant des prescriptions sanitaires qui ponctuent leur quotidien, certes indispensables pour la santé publique mais assez contraignantes : « gestes barrières », distanciation physique pouvant conduire parfois à l'isolement social.

Mais ce qui use particulièrement ces personnels et qui les amène à ressentir ce besoin de souffler à quelques heures des vacances de fin d'année, c'est l'application d'un protocole qui, loin de faire ses preuves en matière d'efficacité sanitaire, les stresse, les fatigue et les confronte à des aberrations organisationnelles et pédagogiques.

Les personnels sont épuisés. Ils ne tiennent plus que par respect et engagement vis-à-vis de leurs collègues, de leurs élèves et des familles. Ces derniers jours, combien ont flanché mais ont tenu à rester debout pour poursuivre leurs missions alors que leur santé physique et psychologique était mise à mal. Combien ont craqué ?

Ils n'en peuvent plus de subir les conséquences d'une gestion sanitaire particulièrement inconséquente de la part de leur employeur. Alors que la pression monte dans les écoles et établissements scolaires, le MEN semble desserrer les vannes. C'est kafkaïen...

Depuis presque deux ans, les personnels de l'Éducation nationale sont sur le pont pour maintenir la « continuité pédagogique » demandée par leur ministre. Ils sont surtout pleinement conscients que sans eux, l'Institution aurait du mal à résister. En contrepartie, ils demandent simplement à être écoutés et, avec l'appui des organisations syndicales comme la CGT Éduc'action, à ce que des mesures d'urgence soient prises par les pouvoirs publics pour assurer leur sécurité sanitaire mais aussi pour poursuivre leurs missions de service public dans des conditions acceptables, pour eux et pour les élèves. Face à ces attentes, ce n'est que bricolage et surdités ministériels...

Il est donc temps de souffler, de décompresser et de se préserver avant de revenir dans nos écoles et établissements à la rentrée. Revenons plus fort·es et plus déterminé·es pour faire entendre toutes nos revendications pour l'École, pour une autre École. Ce sera cela notre vœu pour 2022.

En attendant bonnes vacances à tous. Nous les avons méritées.